

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1950)
Heft: 7

Artikel: Mon cher Président
Autor: Bosshard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GESELLSCHAFT

SCHWEIZERISCHER MALER BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIETE DES PEINTRES SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETA PITTORI SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

SCHWEIZER KUNST ~ ART SUISSE ~ ARTE SVIZZERA

JULI 1950

Nr. 7 Section vaudoise

JUILLET 1950

Mon cher Président,

Chardonne, 16 octobre 1949.

Tu me demandes un mot pour notre journal. Bien sûr, ce n'est pas mon métier, d'écrire, et, parler d'art, c'est parler philosophie, car l'œuvre comme tout homme dépend de la grâce et d'elle seule.

On parle tant d'esthétique que je crois que c'est l'heure de parler plutôt de l'Amour. Que sont les esthétiques ? des vêtements et des modes. Il est très utile, certainement, d'en changer de temps à autre, car la mode change un peu l'âme. Mais qu'une sorte de saturation du « réalisme » en art provoque les fortes réactions auxquelles nous assistons, c'est très bien et tant mieux ! Faut-il pour cela y mêler le salut de la pensée ou sa damnation ? qu'on se « bagarre », ça réchauffe et nos capitales d'Europe ne s'en privent pas. L'œuvre qui hante ne dépend que de ce qu'elle comporte de foi et aucune forme de vêtement n'empêchera le corps de rester fidèle à sa forme. Le factice est vite décelé et l'étude de l'objet peut contenir autant de force et d'imagination, de faiblesse et de lâcheté que l'invention la plus abstraite. Reste à tâter son goût et son dégoût, c'est tout.

Nous sommes un peuple prudent et placé sur une curieuse plate-forme, un belvédère ; il tient à nous d'éclairer notre phare et je crois que nous pourrions, nous Suisses, rendre de bons et même grands services, car, modestes, nous ne sommes pas timides.

Bien à toi, Bosshard.



Arbres

T.-R. Bosshard



La Liseuse

Chs. Chinot

En marge du Paysage.

Juillet. Du fond du ciel l'hirondelle vise ma fenêtre, l'atteint en plein milieu et, du même élan, remonte vers son nid au-dessus de ma porte.

Une petite fille de sept ans nous raconte que sortant de la maison pour aller à l'école elle croise un cycliste qui l'arrête et lui demande l'heure. Neuf heures moins neuf, dit l'enfant qui venait elle-même de s'en informer.

Le cycliste sort une petite fiole qui contenait un liquide brun, et boit. La petite pense que c'était un remède qu'il devait prendre à heures fixes.

Dans la cour trois gosses font un concours de « musique à bouche ». Chacun doit improviser un morceau et dire le titre. La musique est plutôt monotone mais j'entends des titres qu'Erik Satie n'eût pas désavoués : La Fourmi sans Pattes, Le Pion Cassé, L'Oreille Gauche, l'Echelle Appuyée...